

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

111, rue de Paris  
PARIS 43, Bd. Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Roubaix 351-17  
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING 9-05  
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## La classe de scolarité prolongée doit être celle de l'enseignement technique

Un type exemplaire d'organisation a été réalisé dans une école de Raismes, où les jeunes gens sont initiés tant aux travaux manuels qu'aux actes de la vie publique



Il semble bien que la scolarité prolongée soit une expérience qui, après une pratique déjà longue, reste incomplète d'une grande partie des enfants auxquels elle s'adresse et surtout des familles intéressées.

La classe de scolarité prolongée, c'est encore pour beaucoup une année de loisirs que l'on accorde généralement au gamin qui a décroché son certificat d'études; ce ne serait qu'un mauvais prétexte pour ne pas laisser le marché du travail encombré par la foule des jeunes, toujours avides de gagner un salaire.

A l'intention de ceux qui dénigrent faute de la connaître cette nouvelle institution scolaire, nous voulons parler aujourd'hui d'un cours de scolarité prolongée qui est digne d'être cité en exemple, tant par son organisation que par ses résultats. Ce cours n'est pas comme beaucoup d'autres, une classe de révision générale de l'enseignement primaire c'est une véritable classe d'orientation et d'adaptation aux métiers manuels. C'est l'année scolaire la plus utile pour l'adolescent parce qu'elle lui permet d'apprécier ses aptitudes et le met en contact direct avec les difficultés du rôle qui est appelé à jouer dans la société.



Un esprit pratique

On n'ignore pas que la grande majorité des élèves qui suivent les classes de scolarité prolongée est composée de jeunes gens qui attendent l'âge légal d'être embauché dans une usine ou un atelier. Ceux-ci formeront la masse des ouvriers, les autres sont partis dans les grandes écoles, lycées ou écoles professionnelles qui les prépareront à la situation sociale qu'ils ont choisie.

Dans l'école des garçons de Raismes que nous avons visitée, on a estimé qu'un enseignement spécial était nécessaire à ces enfants qui se destinent à un métier manuel et dont le certificat d'études a déjà sanctionné l'instruction de base. On a voulu leur fournir des données pratiques, celles qui sont indispensables au citoyen, au travailleur, à l'homme qui doit faire face à mille devoirs différents. On a voulu en même temps donner à l'enfant le goût du métier auquel il se destine, et ainsi on le met sur le chemin des cours professionnels qu'il aura peut-être l'ambition de fréquenter lorsque ayant un emploi, il voudra améliorer ses conditions de travail et de vie.

On n'a certes pas fait de miracles dans l'organisation du cours de scolarité prolongée de l'école des garçons de Raismes. Ne vous attendez pas à la description de réalisations prodigieuses, à une révolution dans la pédagogie.

On s'est inspiré en partie, semble-t-il de ces cours de débrouillage, de « collage organisé et technique » qui existent dans certaines cités de cheminote. Il convient de dire que le directeur de l'école, réalisateur et animateur du cours M. Flament, se flatte d'être lui-même un « bricoleur », engagé par lui-même à tous les genres de travaux qu'il est apte à réaliser, et qui, par sa pratique, voit de la science. C'est un homme pratique et c'est son esprit pratique qui a imprégné l'organisation des cours de scolarité prolongée.



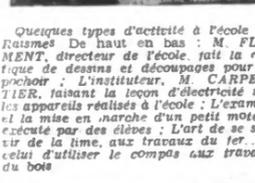
Quelques types d'activités à l'école de Raismes. De haut en bas : M. FLAMENT, directeur de l'école, fait la critique de dessins et découpages pour le pochoir; L'instituteur, M. CARPENTIER, faisant la leçon d'électricité sur les appareils réalisés à l'école; L'examen et la mise en marche d'un petit moteur exécuté par des élèves; L'art de se servir de la lime, aux travaux du fer; et celui d'utiliser le compas aux travaux du bois.



On s'est inspiré en partie, semble-t-il de ces cours de débrouillage, de « collage organisé et technique » qui existent dans certaines cités de cheminote. Il convient de dire que le directeur de l'école, réalisateur et animateur du cours M. Flament, se flatte d'être lui-même un « bricoleur », engagé par lui-même à tous les genres de travaux qu'il est apte à réaliser, et qui, par sa pratique, voit de la science. C'est un homme pratique et c'est son esprit pratique qui a imprégné l'organisation des cours de scolarité prolongée.



On s'est inspiré en partie, semble-t-il de ces cours de débrouillage, de « collage organisé et technique » qui existent dans certaines cités de cheminote. Il convient de dire que le directeur de l'école, réalisateur et animateur du cours M. Flament, se flatte d'être lui-même un « bricoleur », engagé par lui-même à tous les genres de travaux qu'il est apte à réaliser, et qui, par sa pratique, voit de la science. C'est un homme pratique et c'est son esprit pratique qui a imprégné l'organisation des cours de scolarité prolongée.



On s'est inspiré en partie, semble-t-il de ces cours de débrouillage, de « collage organisé et technique » qui existent dans certaines cités de cheminote. Il convient de dire que le directeur de l'école, réalisateur et animateur du cours M. Flament, se flatte d'être lui-même un « bricoleur », engagé par lui-même à tous les genres de travaux qu'il est apte à réaliser, et qui, par sa pratique, voit de la science. C'est un homme pratique et c'est son esprit pratique qui a imprégné l'organisation des cours de scolarité prolongée.

### LA CAISSE AUTONOME de la Défense Nationale a reçu un don de 700.000 francs

Pris sur les fonds du Comité de l'Armistice, il a été remis en présence de M. Champetier de Ribes, ministre des Anciens Combattants et Pensionnés



M. CHAMPETIER DE RIBES  
Ministre des A.C. et Pensionnés  
(Photo Nyl)

### A AVION

Vingt-cinq fillettes sont mystérieusement intoxiquées dans une classe de l'Ecole de la Cité N° 7

Il n'y a heureusement aucune victime à déplorer, mais on se perd en conjectures sur les causes de cet accident

Une enquête, ouverte hier, se poursuivra aujourd'hui

Des intoxications mystérieuses se sont produites, hier matin, lundi, entre 10 h et midi, dans une classe du cours moyen de l'école de la Cité N° 7, où se trouvaient vingt-cinq fillettes de 9 à 10 ans.

L'école, située à 100 mètres de la route nationale d'Arras à Lens, est une grande construction en plein air, assise sur le bois de Givency.

Elle se compose de 16 grandes classes modernes, spacieuses et bien aérées, où sont répartis les garçons et les filles.

Ces classes sont chauffées par chauffage central à vapeur.

### 25 cas d'intoxication

Hier, Mlle Gault, institutrice de la deuxième classe, située au premier étage en faisant sortir ses élèves à la récréation, ressentit, ainsi que plusieurs fillettes, un léger mal de tête.

Après la routine de la récréation, vers 11 h, du matin deux enfants tombèrent paralysés.

Mme Févin directrice de l'école des filles, fut avertie.

L'institutrice, malgré son énergie, ne put résister au malaise, tandis qu'une à une, 25 fillettes s'évanouissaient.

Le Conseil de la S.D.N. a étudié le problème espagnol: "Les Républicains ont retiré complètement les combattants étrangers du front"

constate le rapport de la Commission internationale de contrôle

### L'ADHÉSION DE LA HONGRIE AU PACTE ANTI-KOMINTERN

#### LES RELATIONS GERMANO-HONGROISES ONT FAIT L'OBJET D'UN ENTRETIEN DE DEUX HEURES ENTRE M. VON RIBBENTROP ET LE COMTE CSAKY

Le ministre des Affaires étrangères hongrois a été reçu ensuite par le Führer dans le nouveau Palais de la Chancellerie du Reich



Le Comte Stephen CSAKY (Keystone)

Berlin, 16. — Le comte Czakay, ministre hongrois des Affaires étrangères, est arrivé ce matin, à 10 h. 30, à la gare d'Anhalt.

Après un premier entretien qui décida le « D. N. B. », a été extrêmement cordial. M. von Ribbentrop a conduit le comte Czakay en automobile à l'hôtel Adlon où l'homme d'Etat hongrois résidera pendant les deux jours de sa visite à Berlin.

#### Le communiqué officiel

Berlin, 16. — Le « D. N. B. » a publié le communiqué suivant: M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a reçu aujourd'hui, à midi, en présence de M. Sztojay, ministre de Hongrie à Berlin, le comte Czakay, ministre hongrois des Affaires étrangères.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

### MERCREDI UNE HAZEBROUCKOISE AURA CENT ANS

A cette occasion, les membres de la Municipalité lui offriront des fleurs, et remettront une médaille à sa servante, qui vit avec elle depuis 58 ans



Mlle Aline DENYS

Mlle Aline Denys, la doyenne d'âge de la population hazebrouckoise, aura demain, cent ans révolus. Elle est née à Hazebrouck le 18 janvier 1839.

Son père qui avait à cette époque, 50 ans, exerçait la profession de marchand de fil; sa mère était née Colette Theoor. Aline avait un frère Emily plus âgé qu'elle de quelques années. Elle avait 12 ans lorsqu'elle devint orpheline. Frère et sœur restèrent ensemble dans la maison paternelle, 18, rue d'Aire.

En 1881, restée seule, Mlle Denys prit à son service Mlle Marie Feitprez, qui est encore avec elle actuellement et l'entoure de soins dévoués.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

### UNE RÉUNION A PARIS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL

Le programme de la manifestation du 22 janvier a été approuvé

(Lire nos informations en 2<sup>e</sup> page)

### APRÈS LES ENTRETIENS DE ROME MUSSOLINI MENACE DE REPREDRE "SA LIBERTÉ D'ACTION EN ESPAGNE, DANS LE CAS D'UNE TENTATIVE EN EXTREMIS EN FAVEUR DES RÉPUBLICAINS"

La presse anglaise se félicite que rien n'ait été abandonné aux Italiens, au cours des conversations de Rome



M. et Mme CHAMBERLAIN arrivant à Downing-Street. (Keystone)

Rome, 16. — Le problème espagnol conditionne la situation en Méditerranée et de sa solution dans le sens souhaité par l'Italie, c'est-à-dire la victoire totale du général Franco, dépend l'évolution des rapports franco-italiens. C'est l'interprétation que l'on donne à Rome de la note de l'officielle « Informations Diplomatiques », où l'on croit reconnaître le style de M. Mussolini lui-même.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Lire en sixième page: LE « RÉVEIL AGRICOLE »

## De formidables explosions se sont produites hier à Manchester, Londres et Harlesden

Dans la première ville, une personne a été tuée et deux autres blessées. Les dégâts sont très importants, surtout à la Centrale électrique de la capitale

Londres, 16. — Un homme a été tué et deux autres grièvement blessés au cours de trois violentes explosions qui se sont produites ce matin à Manchester.

Les dégâts seraient importants.

A la Centrale électrique à Londres

Londres, 16. — Une autre explosion, la deuxième en vingt-quatre heures, s'est produite ce matin, à Londres à la centrale électrique du quartier de South-

wark. Des milliers de fenêtres des immeubles avoisinants ont été brisées. L'explosion ne s'est pas produite à l'intérieur de l'usine.

Cette formidable explosion a occasionné de sérieux dégâts à l'intérieur de la centrale électrique. Elle a causé un vif émoi dans la capitale. Les communications n'ont pas été coupées et aucun ouvrier ne se trouvait sur les lieux au moment de la déflagration.

On rapproche cette explosion des trois autres de Manchester et qui ont fait un mort et deux blessés. Les enquêtes sont de plus en plus convaincantes. L'explosion est due à la malveillance.

Sur un pont à Harlesden

On signale enfin qu'une sixième explosion s'est produite aujourd'hui sur un pont à Harlesden. Personne n'a été blessé.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



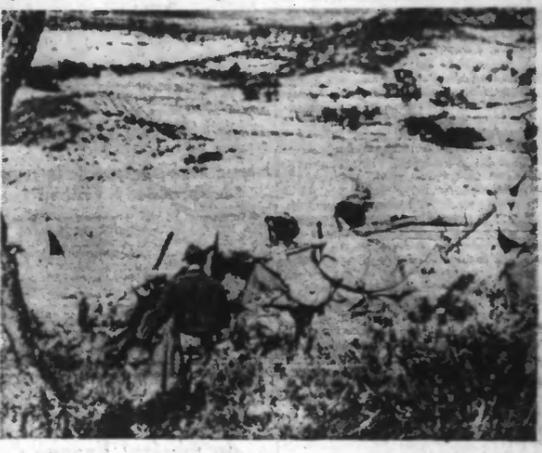
Les bâtiments de la S.D.N., à Gênes. Vue prise de l'Hôtel Carlton; où est descendu le délégué de Grande-Bretagne (A.F.A.R.).

## LA LUTTE FAIT RAGE en Catalogne où, appuyés par 800 avions, LES FRANQUISTES accentuent leur pression

LES RÉPUBLICAINS SE REPLIENT EN BON ORDRE CEPENDANT QUE LA MOBILISATION SE POURSUIT A UN RYTHME ACCÉLÉRÉ

DANS UNE PROCLAMATION, LE GÉNÉRAL FRANCO INVITE LES CATALANS A SE RENDRE

Les rebelles envoient des renforts en Estremadure pour tenter d'enrayer l'offensive républicaine



Un détachement d'infanterie pendant l'avance franquiste vers Tarragona. (Keystone)

Burgos, 16. — Radio-National d'Espagne a diffusé à 1 h. le communiqué officiel suivant du G. Q. G. de Salamanque: « La victoire de nos troupes indiquées dans l'extrait du communiqué officiel d'aujourd'hui s'est consolidée par de nouveaux triomphes sur d'autres fronts. Selon les nouvelles qui sont parvenues à la dernière heure, le nombre des prisonniers s'élève à près de 5000. Le matériel tombe entre nos mains et est impossible de procéder à un inventaire quelconque. »

En dehors des villes importantes qui ont été occupées aujourd'hui, nous avons libéré: 84 villes et villages.

Sur le front d'Estremadure la démonstration de l'ennemi sur laquelle ce communiqué comptait pour arrêter notre offensive en Catalogne est un échec complet. Aujourd'hui, non seulement nous avons repoussé les attaques des rouges, mais nous avons poursuivi les assaillants causant de lourdes pertes dans ce secteur, le matériel tombé en notre pouvoir est également considérable.

Aviation: Hier nous avons bombardé les objectifs militaires des ports de Barcelone, Valence et Denia; aujourd'hui, nos escadrilles ont coopéré avec succès et efficacité aux opérations terrestres bombardant les lignes de retraite et les aérodromes ennemis.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## OU LA QUESTION du tunnel sous la Manche revient... sur l'eau

Le Gouvernement français est invité à en poursuivre la réalisation d'accord avec le Gouvernement anglais

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

La question du tunnel sous la Manche va-t-elle redevenir d'actualité? Tout porte à le croire, puisque la commission des Affaires étrangères de la Chambre vient d'être saisie d'une proposition de résolution émanant de M. Marcel Boucher, député des Vosges, et invitant le gouvernement français à poursuivre, en accord avec le gouvernement anglais, la réalisation d'un tunnel sous-marin unissant les deux pays.

Félix SERGENT.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



Lucie Vézère est une charmante femme libre, honnête et droite, dont les dramatiques aventures amoureuses passionneront nos lecteurs quand ils l'ont notre beau roman.

### A BERGUES

Une mère dénaturée noie deux de ses enfants et tente de se suicider

Lundi soir, la gendarmerie de Bergues apprenant, de la bouche d'une fillette de M. Quéru, agent de police, une horrible nouvelle: Mme Nalines, femme d'un agent de police de Bergues, M. Raoul Nalines, avait noyé deux de ses quatre enfants, Claude, âgé de 18 mois, et Claudine âgée de 3 ans.

Sur le moment, on ne crut pas à cette nouvelle affreuse.

Cependant, un gendarme alla se renseigner sur place: c'était exact.

(LIRE LA SUITE EN QUATRIÈME PAGE)

AMOUR, MAÎTRE DU MONDE PAR HENRY D'VIGNAC